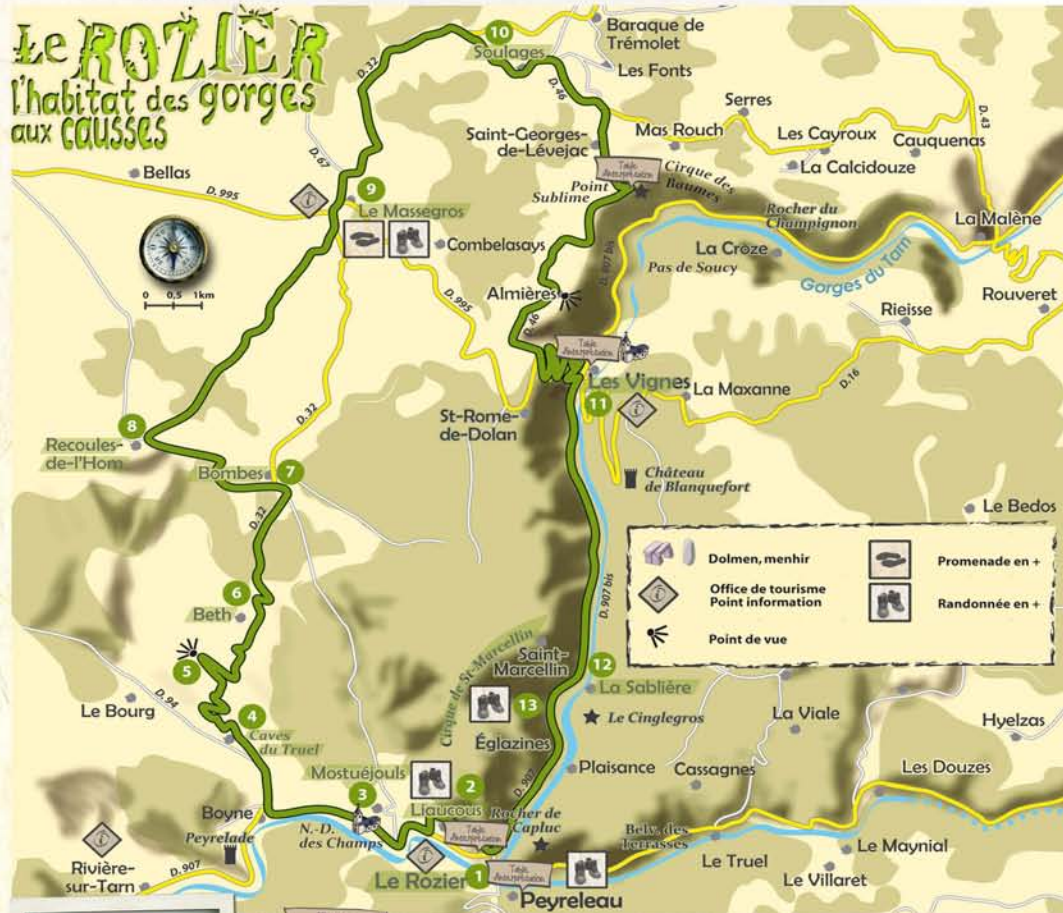


Le ROZIER

l'habitat des gorges aux causses



le Rozier

Au **ROZIER**, dans un écrin de verdure où l'eau bouillonne, la Jonte rejoint le Tarn. J'aperçois la **confluence** entre les arbres depuis le **rocher de Caplac**.



le pont cassé

C'est par un pont à 3 arches que l'on quitte le **ROZIER** pour redescendre la vallée du Tarn. Le **Pont cassé**, détruit par une crue du Tarn, apparaît 200 mètres en amont.

Habiter les vallées

Dans les vallées, les bourgades se sont installées et développées à la confluence des rivières (Le Rozier, Peyreleau ou Meyrueis) ou bien dans leurs élargissements (Ispagnac-Quézac). Elles bénéficient ainsi des riches terres alluvionnaires environnantes, très propices à l'agriculture.

Vers le causse de Sauverterre, le paysage change. Les gorges font place au relief adouci de la vallée. **LIAUCOUS** est un petit village où il fait bon flâner. Ses rues caladées* m'entraînent vers l'**église romane** et son **point de vue** sur le causse Noir.



Liaucous



Mostuéjols



Notre-Dame-des-Champs

Un château domine **MOSTUEJOULS**. La stèle des «3 anges» a été retrouvée à proximité du village. L'église romane Notre-Dame-des-Champs présente une étrange croix. En chemin, j'aperçois un **lavoir**.

Vignes, vergers et cultures habitent le paysage pour quelques instants encore. Au loin dans la vallée se dresse le **château de Peyrelade** (ouvert au public).



Le village de **BOYNE** fut un grand lieu de production de vin. Au **TRUEL**, en bordure de route, 10 **caves troglodytiques** creusées dans la terre en témoignent. Si on s'en approche, elles livrent quelques-uns de leurs secrets.



Le vin autrefois

La plupart des paysans possédaient une vigne pour leur consommation personnelle. Le vin comme récompense, revigorant, masquant fatigue et mélancolie... Son degré alcoolique était de 8 à 9,5°. Les paysans vigneron des vallées cédaient le surplus à «ceux d'en haut», en échange de grain, fumures ou le vendaient aux particuliers ou aux professionnels. Les vendanges avaient lieu début octobre. Les grappes étaient écrasées au pied, transportées dans les caves où elles macéraient 10 à 15 jours jusqu'à produire un premier jus passé par le pressoir et stocké dans les barriques. Le vin était consommable après Noël.

Les Pins sylvestre recouvrent les abords de la montée. Sur le plateau, de grandes dépressions fertiles indiquent que le causse de Sauverterre est beaucoup plus cultivé que le causse Méjean. En contrebas de la route, les fermes restaurées du **hameau de Beth** et au loin, les courbes adoucies de la vallée du Tarn.



Bombes

Habiter les causses

Sur les causses, l'habitat est dispersé mais bien réparti entre villages, hameaux, grands domaines et fermes isolées. Ce n'est pas l'eau, absente, qui détermine l'emplacement des villages mais plutôt la proximité des terres cultivables et des axes de communication. L'espace ne manquant pas, les habitations sont indépendantes les unes des autres.

BOMBES fut jadis une des plus grosses fermes du causse de Sauverterre, située sur une voie principale de communication qui reliait Millau à Mende.





four à pain

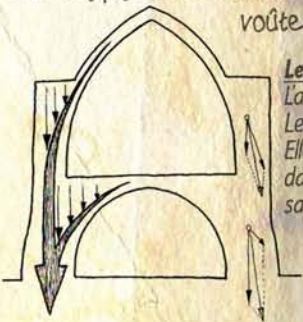
En direction de **RECOULES-DE-L'HOM**, le causse alterne cultures et Pins sylvestre. Le village est typiquement caussenard, un **four à pain** y a été restauré.

La « **Salakis** » est fabriquée au **MASSEGROS** [Ⓢ], dans une des plus importantes fromageries industrielles au monde en traitement de lait de brebis.

Elevage et fromage

Depuis une trentaine d'années (info en + circuit Meyrueis), grâce au développement de l'industrie fromagère, les éleveurs du causse se sont en partie tournés vers la production de lait de brebis qui sert à la fabrication du fromage de Roquefort, de la « **Salakis** » et de différentes tomes à pâte pressée.

Plusieurs **cazelles*** sont visibles en bordure de route alors que je me dirige vers **SOULAGES**, petit village restauré il y a une dizaine d'années où la pierre calcaire a repris la couleur grise que lui donne le temps qui passe. A la sortie du village, vous pourrez découvrir une atypique **maison** dotée d'une importante voûte extérieure cintrée.



Les voûtes et les toitures calcaires

L'absence de bois sur les causses a conduit à l'utilisation des voûtes jusqu'à la fin du XIXe siècle. Leur cohérence dépend de la pression que chaque pierre exerce sur sa voisine. Elles forment un tout avec les toitures de calcaire dont le poids joue un rôle important dans le maintien. La pente du toit ne doit pas être trop marquée car les dalles sont posées sans fixation sur un lit de cailloutis. Leurs angles aigus les empêchent de glisser.

La maison du causse

La rudesse du climat est perceptible sur le bâti. Il est trapu, massif, présente peu d'ouvertures tournant ostensiblement le dos au vent et au froid...

au dernier niveau, le grenier :

Séparé de la salle commune par un plancher il abrite le grain et le séchoir à viande.

Au premier niveau :

La salle commune où la vie s'organise autour de la cheminée.

La citerne où l'on accède par une margelle qui permet de puiser l'eau.

Un escalier droit qui monte au grenier.

Au rez-de-chaussée

La bergerie.



Table d'interprétation

Direction **Saint-Georges-de-Lévejac** et le point sublime

(info en + circuit Les Vignes) pour gagner le bord du plateau.

Le panorama sur les gorges du Tarn est vertigineux dans la descente vers le village des **VIGNES**.



ferme aragonaise



les Vignes

Table d'interprétation

La route s'enroule le long du Tarn dans ce secteur étroit et ombragé des gorges. Rive gauche, le hameau de **LA SABLIERE** apparaît, inaccessible depuis la route. Au-dessus, le **rocher du Cinglegros** semble veiller sur lui.

Habiter les gorges

Dans les gorges, la présence d'une source ou d'une résurgence est déterminante dans l'implantation du village. Compte-tenu de la pente, de l'étroitesse des parcelles et de la nécessité d'économiser les précieuses terres cultivables, les maisons sont collées les unes aux autres, blotties entre falaises, terres inondables et terrasses cultivées.



hameau de la Sablière



le Cinglegros

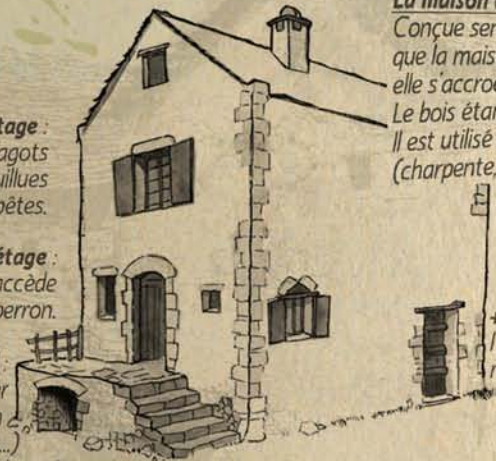
La maison des gorges et vallées

Conçue sensiblement sur le même modèle que la maison du causse, elle s'accroche au relief des gorges. Le bois étant facilement disponible, il est utilisé pour la construction (charpente, voûte)

Second étage :
le grenier qui abrite les fagots de branches feuillues pour nourrir les bêtes.

Premier étage :
l'habitation où l'on accède souvent par un perron.

Sous-sol :
une cave creusée dans le rocher où l'on fait le vin (cuves, pressoir, tonneaux...) et l'on conserve les fruits ainsi qu'une citerne à eau.



+ **contiguë à la cave :**
l'écurie qui abrite cheval, mulet, bergerie ou chèvrerie.



hameau de Saint-Marcellin

Le **cirque de SAINT-MARCELLIN** apparaît sur ma droite. Je m'y arrête quelques instants et découvre, en levant les yeux, le **hameau rupestre de Saint-Marcellin**.

Dans quelques minutes, le voyage s'achèvera au **ROZIER**.

Devant moi, les gorges s'ouvrent, s'élargissent, laissant enfin entrer la lumière.

Elles deviendront bientôt vallée pour le rester jusqu'à Millau.

Les randonnées en +

- Villages troglodytiques — 15 km 5h — Départ : **Liaucou**

"Les plus belles balades de l'Aveyron : Millau Grands Causses", 15 randonnées pédestres (Disponible à l'office de tourisme de Rivière-sur-Tarn)

- Aller-retour jusqu'au hameau rupestre de **St-Marcellin** — 1h30

Départ : parking du cirque de **St-Marcellin**, route des gorges du Tarn (Suivre le balisage vert)

- La Devèze — 6 km 1h45 — Départ : **Massegros**

"18 randonnées dans les Gorges du Tarn" - Circuit 1 (Topoguide de l'office de tourisme du Massegros)

Les promenades en +

- Circuit du patrimoine — Départ : **Le Massegros** (Renseignements auprès de l'office de tourisme du Massegros)